

« La montée en puissance de la crédulité est affolante »

Les églises sont pratiquement vides. Mais l'enfer et le paradis retrouvent la cote dans une société où l'esprit critique se délite. Athées et laïques sont loin d'avoir gagné le combat du rationalisme.

ENTRETIEN
PASCAL MARTIN

Un ouvrage collectif intitulé *L'athéisme mis à nu. Enjeux contemporains* revient sur le danger représenté par la montée en puissance de la « crédulité » et de l'irrationnel dans la société. Les pseudo-sciences, les fake news et autres superstitions minent l'esprit critique. Patrice Dartevelle est l'un des auteurs de ce livre.

Athéisme et laïcité : où sont les limites et les convergences ?

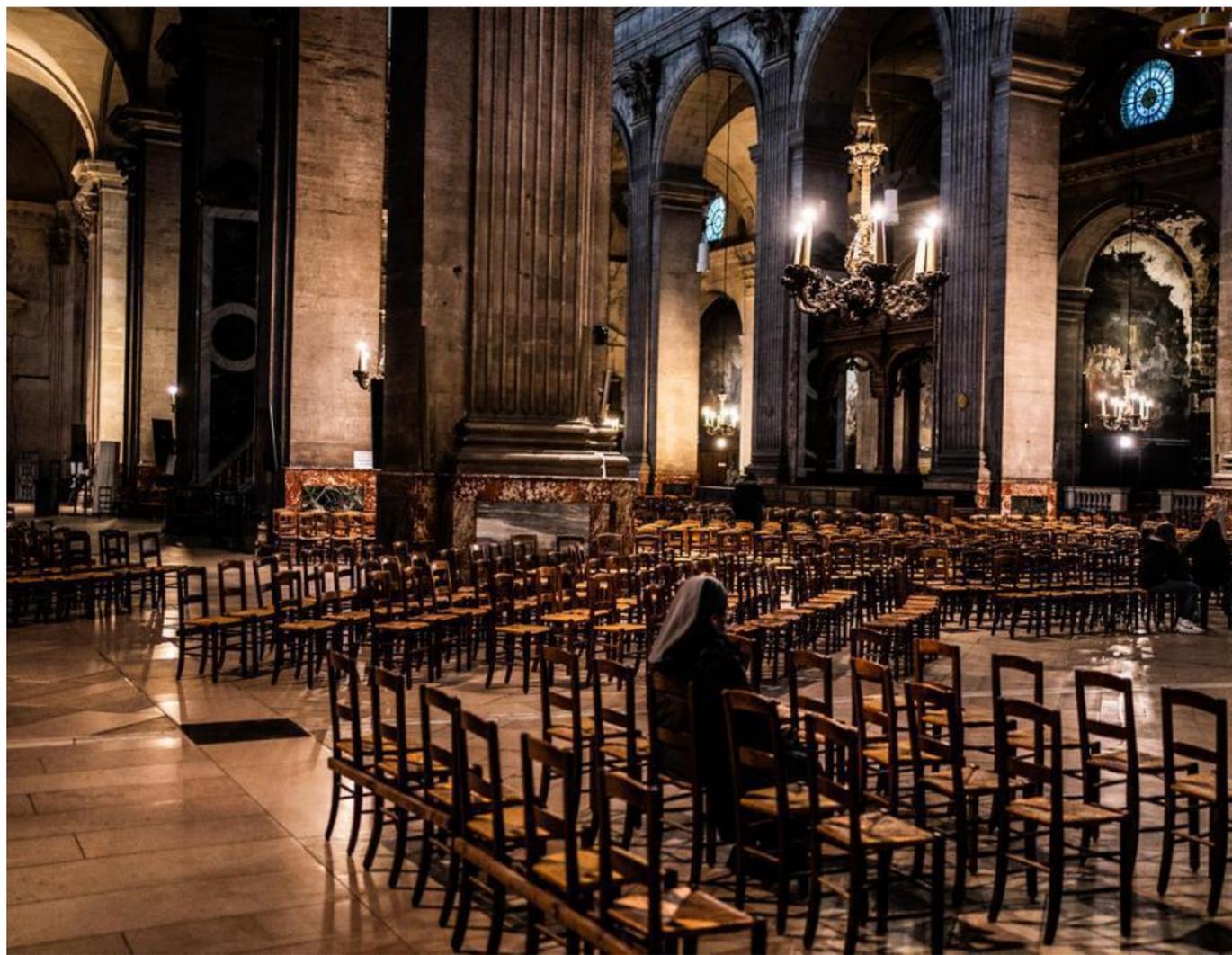
On peut certainement placer des limites théoriques entre l'athéisme et la laïcité, même si la situation philosophico-politique en Belgique n'aide pas à la clarification. Un athée nie sous toutes ses formes l'existence d'un ou de plusieurs dieux. Il voit dans les déclarations de l'existence de Dieu et les textes qui s'y rapportent une pure croyance humaine, et pas du tout un immatériel transcendant. Il y a des athées d'extrême gauche, centristes ou sociaux-démocrates, mais aussi d'extrême droite. Cette dernière position n'est toutefois pas possible pour le mouvement laïque qui se centre, non sur des questions de pure théorie, mais sur des réalités néfastes essentiellement engendrées tout au long de l'histoire par les religions. Peu lui importe le fond des croyances. Seule lui importe la réalisation d'idéaux humanistes et démocrates. L'Association des athées de Belgique accepte tous les athées, sauf ceux qui ne voudraient pas d'une société pluraliste et démocratique.

Où en sont les athées belges ?

En Belgique comme dans les pays voisins, l'athéisme se porte plutôt bien alors que les religions traditionnelles se portent extrêmement mal. Mais cette perte de « clientèle » est loin d'aller de pair avec un passage total vers un athéisme pur et dur. C'est beaucoup plus complexe que cela.

Notamment parce que le recul des religions traditionnelles ouvre une brèche où s'engouffrent ce vous appelez le retour des crédulités ?

C'est certainement un très gros problème pour les athées. Pourtant, nous avons en France des chiffres triomphants pour les athées. Si on y additionne les athées et les gens qui se déclarent sans religion, les religieux se retrouvent en minorité, ce qui n'était jamais arrivé. Mais d'autres chiffres sont pour nous catastrophiques. Ils montrent en effet que le nombre de personnes croyant « qu'il y a quelque chose après la mort » est aujourd'hui de 41 % - alors qu'il s'était stabilisé pendant des décennies à un tiers environ des répondants. Et si on isole parmi les sondés ceux qui ont entre 18 et 30 ans, jusqu'à 47 % des personnes pensent « qu'il y a quelque chose après la mort ». Quant à la croyance au paradis, elle se porte beau-



L'effondrement des grandes religions ouvre une brèche où s'engouffrent les pseudo-sciences, les fake news et les superstitions. © BELGA.

coup mieux que par le passé. Idem pour la croyance à l'enfer, ce qui est un peu plus étonnant dans la mesure où l'Eglise catholique française ne milite pas en sa faveur. La réincarnation, qui ne doit rien aux Eglises chrétiennes, est elle aussi sensiblement montante. Ce sont les effets pervers de l'écroulement des religions traditionnelles, comme je l'écris de manière provocatrice dans ce livre. Les athées sont donc loin d'être satisfaits face à pareille situation.

Comment réagir, sachant que le rationalisme des Lumières est en souffrance, que l'esprit critique n'est plus une valeur cardinale ?

Ce constat est tout à fait certain. Quand on prend un livre aussi essentiel que *La démocratie des crédules* de Gérald Bronner, paru en 2013, la montée en puissance de la crédulité est tout à fait affolante. En témoignent d'autres chiffres français qui montrent un retournement complet de la situation. Autrefois, les agriculteurs étaient moqués pour leur crédulité. Aujourd'hui, c'est le groupe le moins accessible au complotisme, avec les ingénieurs civils. A l'autre extrémité, les plus crédules sont les diplômés d'université en sciences humaines qui sont aussi les plus réceptifs aux thèses complotistes.

Et en Belgique ?

Nous avons beaucoup plus de chiffres pour la France que pour la Belgique. Bien entendu, on ne peut pas parier sur une identité stricte. Mais dire que nous irions sur des questions pareilles dans des sens très divergents, c'est extrêmement

peu probable.

Que faire dès lors ?

Il faut mettre chacun devant ses responsabilités. Le rationalisme est miné, mais pas de manière toujours innocente. Il est miné par exemple par de

nombreuses industries. C'est l'orchestration de mensonges et de pseudo-analyses scientifiques complètement trafiquées que produisent les industries pour défendre leurs intérêts. L'industrie du tabac ou de l'amiante, par exemple. Elles font circuler des idées qui n'ont rien de scientifique. Si on ne les met pas devant leurs responsabilités, effectivement on va continuer à dire des bêtises.

Les athées paraissent souvent divisés. N'est-il pas temps de retrouver une certaine cohésion afin de peser davantage sur le débat public ?

Il n'y a pas que les athées qui sont divisés. Vous savez, l'unité du christianisme est loin d'être parfaite. Je ne vois pas, par exemple, ce qu'il y a de commun entre la démocratie chrétienne et Franco. Mais il est vrai qu'il y a différentes façons de vivre l'athéisme : d'un côté l'individualisme pur et de l'autre l'engagement social. Comme les Eglises, il nous faut vivre avec ces différences en essayant qu'elles ne soient pas négatives.

Votre livre relève le fait que l'athéisme est mal perçu chez les jeunes musulmans en fin d'école primaire. Vous référez pour cela à des chiffres cités dans un mémoire de master ULB déposé en 2018.

Ils corroborent d'autres chiffres plus ou moins précis dont nous disposons sur la question de l'attitude des musulmans en matière d'acceptation d'une société démocratique comme la nôtre. Ils montrent qu'il y a entre un quart et un tiers de ces jeunes qui disent clairement souhaiter une école où il n'y a que des musulmans et ne pouvoir cohabiter avec des chrétiens, et encore moins avec des athées. Et qui, par rapport aux habi-

A échéance de dix ans, l'Eglise catholique sera confrontée au fait qu'elle n'atteint plus les 500 prêtres. Pour moi, il est inutile de soulever des conflits politiques sur un tel problème. Le problème va s'éteindre de lui-même

”

tudes de pensée de ce type d'islam, dévalorisent les filles.

D'où la question : quelle la position de l'Association des athées de Belgique sur le voile ?

Le voile pose de nombreuses questions. Les avis peuvent être partagés parmi les athées, mais pas forcément en termes de laïcité ou de sympathie. C'est un problème extrêmement complexe. Personnellement, je préfère réserver mon intransigeance aux problèmes plus fondamentaux, par exemple dans l'enseignement. Les pressions pour modifier ce qu'on enseigne, pour ne pas enseigner l'évolution, me paraissent constituer une problématique de premier ordre. Il faudrait également une formation plus claire en termes de laïcité comme c'était le cas avec le cours de morale. Le reste me semble moins important.

L'Etat luxembourgeois a décidé de ne plus financer les cultes. Est-ce une voie à suivre pour la Belgique, sachant que la laïcité perdrait par la même occasion son financement actuel ?

Il y a actuellement en Belgique 2.500 prêtres séculiers qui ont moins de 75 ans et sont en âge de travailler. 27 %, soit 550 personnes, ont moins de 65 ans. Le nombre de nouvelles ordinations est voisin de zéro. Ce n'est pas parce qu'on a moins de 65 ans qu'on ne peut pas mourir. Ce n'est pas parce qu'on a moins de 65 ans qu'on ne peut pas démissionner de l'Eglise. Cela veut dire qu'à échéance de dix ans, l'Eglise catholique sera confrontée au fait qu'elle n'atteint plus les 500 prêtres. Pour moi, il est inutile de soulever des conflits politiques sur un tel problème. Le problème va s'éteindre de lui-même.

Patrice Dartevelle



L'ex-président du Centre d'action laïque (CAL) est aujourd'hui secrétaire de l'Association belge des athées (ABA) créée en mars 2012. Cette association considère que « les croyances religieuses ou magiques et les textes dits inspirés ou rédigés par un être surnaturel sont des inventions humaines ». Elle défend « la nécessité d'une société démocratique guidée par la liberté de conscience et d'expression ». Patrice Dartevelle est l'auteur de plusieurs ouvrages consacrés à ces questions.



L'athéisme mis à nu
SOUS LA DIRECTION DE PATRICE DARTEVELLE ET SERGE DERUETTE
ABA Editions
Collection Etudes athées
166 p., 20 euros